



RÉSISTER, C'EST EXISTER

Jeudi 12 novembre - 21h

François Bourcier, qui incarne tous les personnages, nous avait proposé son talent dans « Lettres de Délation ». Il est évident que « Résister c'est Exister » est l'autre versant.

Et pourtant point de symétrie. Une réelle intelligence de l'époque dans sa complexité et sa confusion, nous amène à réfléchir sur l'hétérogénéité de ceux qui se sont appelés Résistants.

La scénographie sert le propos de la diversité. Le comédien seul en scène est entouré de divers costumes qu'il enfilera tour à tour et qui resteront, comme la Résistance l'a été, des ombres toujours présentes. On pense à « l'Armée des Ombres » plus ou moins héroïques, plus ou moins chanceuses mais toujours dignes d'intérêt dans leur sursaut et leur volonté d'échapper à un destin qui semble écrit d'avance.

Il ne nous épargne pas le regard sur le désir de certaines prises de positions opportunistes ou sans portée politique voire des prises de positions effrayantes, comme celle du personnage qui se vante de rassembler soi-même les croix de feu dans un seul désir de violence.

Il souligne la futilité d'un certain « engagement » allant jusqu'à se parer fugitivement d'un nez de clown pour mieux mettre en évidence cet aspect. Quelquefois on est surpris par la dimension Chaplinesque de quelques croquis de personnages. Mais l'histoire, la Grande Histoire n'est pas non plus absente, on assiste à l'action héroïque du Colonel Fabien et l'on retrouve en écho ce que l'on croyait savoir de cette époque.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler que, comme *Lettres de Délation*, ce spectacle n'est construit qu'à partir de documents authentiques de l'époque. Leur choix paraît judicieux et sans parti pris, ouvrant large la gamme des appréciations. **Une seule chose reste sûre, il s'agit d'un excellent spectacle qui peut remuer toutes les consciences, et ce d'autant plus qu'on n'oublie pas de nous dire que le combat continue.**

LA MARSEILLAISE

François Bourcier nous revient cette année à Avignon avec son nouveau spectacle « Résister, c'est exister ». Il désire mettre en écho de son dernier spectacle, « Lettres de délacion », l'autre face de la France sous l'occupation. C'est chose faite aujourd'hui avec « Résister, c'est exister ». La parole est donnée aux « Justes », gens du peuple qui, souvent, par des gestes simples, ont contribué à sauver des vies et à faire reculer l'ennemi.

Basé sur une mise en scène similaire au premier spectacle, François Bourcier endosse, au sens propre comme au sens figuré, la personnalité d'une vingtaine de personnages. On passe du curé au gardien de la paix, du titi parisien au médecin qui tous participèrent à des actes de résistance, grands et petits, dangereux ou anodins mais toujours risqués.

Ces témoignages réels, collectés par Alain Guyard, sont interprétés par un François Bourcier tour à tour, vif, pathétique, drôle ou attendrissant. La mise en scène méticuleuse et précise d'Isabelle Starkier demande au comédien une grande dextérité. C'est un magnifique travail d'acteur. Ne résistez pas et allez le voir.

BON PLAN THEATRE

Après « Lettres de Délacion », François Bourcier fait revivre l'engagement des Résistants et des Justes sous l'Occupation.

Si *Résister, c'est exister* s'offre donc comme un contrepoint à la précédente production, il ne verse pas pour autant dans le manichéisme ni dans les images d'Épinal d'une France. L'une des forces de ce spectacle est, en effet, de traduire la complexité d'une époque et les motivations très diverses (parfois héroïques, parfois plus futiles) des engagements des uns et des autres dans la Résistance.

Ainsi, tout en convoquant de grandes figures (tel le colonel Fabien), il n'écarte pas le caractère opportuniste, dérisoire voire même inquiétant, de certaines prises de position. **Cette lecture sans concession doit beaucoup au choix, dénué de parti pris, des textes, tous des témoignages authentiques.** Tour à tour retraité, médecin, ménagère, proviseur, étudiant ou paysan, François Bourcier endosse les costumes d'une vingtaine de personnages et ne livre pas seulement une leçon d'histoire originale. Il rappelle également que la notion de résistance civile demeure, aujourd'hui encore, d'actualité.

LA SCÈNE